

Moderniste rajeuni

Imaginé par l'architecte Robert Cottard en collaboration avec Maurice Novarina, le groupe scolaire Les Romains constitue un héritage intéressant de l'architecture moderniste des années 1960. Frontal et urbain du côté du boulevard de la Rocade (école élémentaire et restaurant scolaire), il présente en revanche un aspect plus compact et intériorisé du côté de la rue Charles Marteaux (école maternelle), dans un environnement boisé et bucolique associant aussi un gymnase (par-delà la rue). Le cahier des charges a consisté en une réhabilitation

énergétique visant à diviser par deux les consommations des bâtiments – ce volet étant complété par diverses actions sur la production et la distribution de chaleur – ainsi qu'en une mise aux normes. Associé dans le cadre du groupement conduit par l'entreprise générale Citinea, sous la houlette de la SPL (Société Publique Locale) Oser, l'architecte Vincent Rocques s'est aussi intéressé à gommer les lourdeurs et les aspérités des volumes, réinjectant un peu de dynamique et d'énergie à l'ensemble.

mots clés

patrimoine
réhabilitation
béton
énergie

adresse

16 boulevard de la Rocade
74000 Annecy

ANNECY



LA RÉNOVATION DU GROUPE SCOLAIRE ET DU GYMNASSE LES ROMAINS À ANNECY

MAÎTRE D'OUVRAGE
SPL Oser

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR -
Vincent Rocques Architecte
ÉCONOMISTE - COTIB
BET STRUCTURE - COTIB
BET FLUIDES - COTIB
BET ACOUSTIQUE - COTIB

SURFACE DE PLANCHER :
5 225 M²

COÛT DES TRAVAUX
2 971 041 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
3 684 442 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : juillet 2017
LIVRAISON : juillet 2018
MISE EN SERVICE :
travaux en site occupé



Le groupe scolaire "Les Romains" joue d'une situation remarquable entre le boulevard de la Rocade, son tissu urbain, ainsi que la rue Charles Marteaux et l'avenue des Romains, aux espaces boisés. Construit en 1963, il a profité du couvert, qui a gagné de l'étoffe avec les années, mais a pâti de ce même temps qui passe, formes d'antan devenues statiques et désuètes, et enveloppes aux performances peu recommandables. En ce siècle qui raisonne "efficience énergétique" et "basse consommation", il fallait donc bien un jour que le bloc se plie à ces nouvelles exigences. Mais au pied du mur, quand il s'agit d'allier la sobriété rigoureuse à l'allègement de la rigueur, le pari est toujours de taille.

Consommations divisées par deux

Réalisé en site occupé, principalement pendant les vacances scolaires, le chantier s'est concentré sur le traitement des enveloppes. L'isolation a été réalisée majoritairement par l'extérieur et ponctuellement par l'intérieur de façon à préserver les pignons des écoles qui comportent un parement en pierres. Toutes les toitures terrasses ont été isolées, la toiture de l'école maternelle recevant une étanchéité végétalisée. Enfin, l'ensemble des menuiseries (école maternelle et gymnase) a été remplacé par des menuiseries aluminium très performantes. Cette optimisation énergétique a été intimement associée à diverses actions portant sur l'accessibilité ainsi que sur la production et la distribution de chaleur (mise en place d'une centrale photovoltaïque en toiture de l'école élémentaire). Grâce à ces travaux, les consommations d'énergie finale ont été réduites de 52 %.

Au-delà, la simple réalisation chiffrée de l'objectif énergétique n'aurait pourtant pas suffi à la complétude du programme. "J'ai essayé de concilier l'aspect énergétique et le souci architectural, rappelle Vincent Rocques, Dans la rigueur des bâtiments, j'ai apporté une dynamique, il fallait trouver le petit truc en plus qui modernise ce groupe scolaire".

Ombrage et moirage

À l'écart de l'emprise scolaire proprement dite, le gymnase dénotait avec ses façades en pâte de verre jaune et ses grands vitrages plein ouest. Le traitement a consisté à ceindre le bâtiment de plaques en métal laquées (trois teintes). Posées à plat, sur le champ, à la verticale ou à l'horizontale, ces lignes viennent jouer avec le soleil, créant des jeux d'ombiage et de moirage, comme un "plumage" qui vient modifier les perceptions du bâtiment au fil de la journée. Sur la façade ouest en partie refermée pour éviter les effets d'insolation, une casquette métallique distribue une ombre quadrillée, participant au renouvellement des effets, tandis qu'à l'opposé du bâtiment, une grille, métallique elle aussi, comme une double peau sur le mur, vient gommer les défauts du volume ancien tout en soulignant l'entrée. Le gymnase historique a ainsi retrouvé une seconde jeunesse parachevée par quelques lettres, écrites au fronton de l'édifice et côté rue, qui viennent l'inscrire dans le tissu public. À l'intérieur, les nez de marche et les garde-corps ont été mis aux normes, et l'espace dé-

dié aux activités sportives réaménagé (panneaux "triple" derrière les cages, isolation acoustique sur quatre faces, chauffage hydraulique par panneaux rayonnants...) pour un confort optimum des usagers.

En face de ce bâtiment, et par-delà la rue Charles-Marteaux qui les sépare, l'école maternelle a été requalifiée dans un esprit similaire, rééquilibrée et proportionnée. Les coulissants vitrés obsolètes ont été en partie remplacés par des calepinages en panneaux de bois pleins, et les vitres alentour cadrées par des refends en bois de couleur qui créent des effets de moirage, dialogue avec les arbres alentour.

Un livre ouvert

À l'extrémité du groupe scolaire, et refermant celui-ci vers une généreuse cour centrale, l'école élémentaire est logée dans un immense bloc aligné sur trois niveaux du côté de la rocade. Afin de minimiser l'impact de ce gros vaisseau usé et élimé, et de faciliter les usages, le socle a été équipé de deux rampes convergentes qui permettent un accès PMR. La couleur jaune soulignant les sous-faces du préau en creux, ainsi que la modénature des brise-soleil en tôles perforées de tonalités différentes et aléatoires, sur l'ensemble de la façade, ou les serrureries transparentes (etc.), tout cela participe à alléger la frontalité du bloc. Autrement énigmatique et sévère, le voici qui frétille au rythme des ombres projetées, socle poreux et transparent jusqu'à la rocade. De ce côté, l'architecte a valorisé l'édicule central servant à loger l'ascenseur et les circulations, devenu le point d'articulation d'un livre ouvert évanescent et monumental à la couverture de tôles "poinçonnées" dorées et patinées. On est toujours face à une école, mais une école anoblie, qui s'inscrit à nouveau dans le temps et dans le site, ludique et dynamique, reflet d'une ville en mouvement.

1 et 2 - Façade depuis la Rocade

3 - Le préau

4 et 5 - École maternelle

